

25C Te rappelles tu avant.

Te rappelles tu avant, avant qu'on ne soit vieux,
Avant que dans nos yeux, on ne lise nos ans.
Te rappelles tu avant, avant et tous nos jeux,
Les femmes, des jours heureux, un clin d'œil, un tu veux.

Il y a très longtemps, mais c'est encore hier.
Vouloir battre le temps, c'est déjà faire la guerre.
Il y a très longtemps, malgré tout tu t'affaires,
Pour que survive ce temps, et l'amour à lui faire.

Tu en parles toujours, de ces amours passés,
Comme si quelques discours, pouvaient les ramener.
Tu en reparles encore, ne peut t'en empêcher,
Et pour mieux fuir ta mort, tu veux encore aimer.

Le temps s'est arrêté sur nos désirs secrets.
Toi tu n'as pas changé, et tu n'change' ras jamais.
Le temps s'est écoulé, mais le souv' nir est là,
Un merveilleux passé, que je vis comme toi.

Il y a très longtemps, mais c'est encore hier.
Maint' nant, on a le temps, on ne fait plus la guerre.
Toutes «nos» femmes' dispersées, nous ont laissé tomber,
Maint'nant, c'est en pensée, qu'on essaie de leur plaire.

Tu en parles toujours, de ces amours passés,
Comme' si quelques discours, pouvaient les ramener.
Tu en reparles encore', ne peut t'en empêcher,
Et pour mieux fuir ta mort, tu veux encore aimer.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr